



## Quatenaire

Revue de l'Association française pour l'étude du  
Quatenaire

vol. 20/2 | 2009  
Volume 20 Numéro 2

---

# Jacques Collina-Girard, L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe

André Weisrock

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/quatenaire/5198>  
ISSN : 1965-0795

### Éditeur

Association française pour l'étude du quaternaire

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009  
Pagination : 265  
ISSN : 1142-2904

### Référence électronique

André Weisrock, « Jacques Collina-Girard, L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe », *Quatenaire* [En ligne], vol. 20/2 | 2009, mis en ligne le 30 juillet 2009, consulté le 01 mai 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/quatenaire/5198>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Jacques Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe*

André Weisrock

---

## RÉFÉRENCE

Jacques Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe*, Belin-Pour la Science éditeur, 2009, 223 pages.

- 1 S'il est possible de démystifier, peut-on démythifier ? C'est à cet exercice très difficile que s'est prêté Jacques Collina-Girard et il nous livre en un ouvrage très intéressant le fruit de ses investigations et de ses réflexions de plusieurs années. Aussi faut-il déjà le complimenter d'avoir osé aborder un sujet inhabituel pour les Quaternaristes, en alliant avec bonheur les commentaires de textes anciens, l'histoire, la philosophie, la psychologie, l'ethnologie, et en les confrontant aux dures réalités de la géologie et des paléo-environnements tardiglaciaires et holocènes.
- 2 Partant d'une intuition inspirée de sa grande expérience de terrain et de la plongée sous-marine, Jacques Collina-Girard démontre qu'un archipel situé à l'entrée occidentale du détroit de Gibraltar a été submergé vers 12 000 ans BP et qu'il s'agit bien là des faits qui ont donné naissance au mythe de l'Atlantide.
- 3 A la lumière des connaissances actuelles, le premier point n'est pas discutable : la submersion est le résultat de la conjonction d'une part de la remontée marine post-glaciaire accélérée par deux débâcles glaciaires vers 14 000 et 11 500 BP, et d'autre part d'un séisme ayant engendré un gigantesque tsunami dont les turbidites sont datées à 12050 BP (pages 79-102). La démonstration s'appuie sur la cartographie détaillée des fonds marins du détroit, empruntée essentiellement aux travaux de l'Institut espagnol d'Océanographie, en particulier du Mémoire 43 de 1983 sur le détroit de Gibraltar. Les

hauts fonds situés aujourd'hui à - 55 m ont été submergés vers 11 500 BP. À propos de cette cartographie et de l'illustration en général, si l'on peut en louer la précision, il est dommage que l'auteur ait dû se résoudre à un lettrage manuscrit : les figures en conservent un caractère d'amateurisme, ou un style de bande dessinée, qui sied certes à la vulgarisation et plaira peut-être au grand public, mais qui nuit à leur crédibilité scientifique. Or ceci est d'autant plus important que l'on aborde un sujet mythique, où les arguments scientifiques doivent être absolument irréprochables face « aux délires de l'archéologie fantastique et aux parasciences..., enracinées dans le catastrophisme et la négation de l'évolutionnisme » (p. 22).

- 4 Car le second point est de prouver que cet archipel disparu est bien à l'origine du mythe de l'Atlantide. Jacques Collina-Girard s'appuie pour cela sur trois concordances principales entre les faits géologiques et le discours de *Timée* dans l'œuvre de Platon : la concordance géographique puisque Platon parle d'une île devant les colonnes d'Héraclès, la concordance dans les faits d'une disparition cataclysmique, la concordance chronologique, puisque Platon situe cette disparition 9000 ans avant lui. Les principaux désaccords portent sur l'importance de l'Atlantide, de la taille d'un continent selon Platon, et surtout sur sa supposée brillante civilisation maritime, en contradiction complète avec ce que l'on sait de la vie des occupants de la région du détroit vers 12000 ans BP. À cet égard, l'explosion de Santorin et le tsunami qui s'ensuivit, jugés par certains responsables de la disparition de la civilisation minoenne au nord de la Crète vers 3 500 BP, seraient plus en accord avec la parabole platonicienne, et plus proches de son temps. Le mythe ne pourrait-il pas être le résultat de la symbiose de plusieurs faits marquants ? Jacques Collina-Girard ne l'exclut probablement pas, mais reste très attaché à sa localisation de l'Atlantide. Pour lui, l'ancienneté des faits par rapport au *Timée* de Platon – environ 9 000 ans – n'est pas un handicap, parce que les traditions orales peuvent en effet perdurer aussi longtemps : dans un chapitre ethno-géographique et sociologique fort documenté (pages 103-125), Jacques Collina-Girard dresse un inventaire spectaculaire de cataclysmes avérés et de leur impact dans les traditions orales qui dépasse très largement le cas du détroit de Gibraltar.
- 5 Ce livre présente au total bien des mérites : celui de montrer que la science est une et qu'il ne faut pas cloisonner les savoirs à l'excès, tout en atteignant pour chaque discipline le niveau le plus élevé. À cet égard, on louera l'érudition de l'auteur, appuyée sur une bibliographie très abondante et son grand souci de pédagogie, puisque les 78 premières pages pourraient constituer une excellente « remise à niveau » sur la géologie et la préhistoire actuelles. Ceci doublé d'un style agréable et direct, qui oblige à la réflexion sans jamais devenir pédant ou ennuyeux, puisque l'auteur ne se départit jamais d'une certaine humilité.